

l'automne d'une jeune fille

je me dresse contre nature pour
comprendre sa figure: ces
verts en jaunes sont changés,
ces feuilles tombées me signifient
qu'elles sont ténèbres de moi.

cette rose (mais qui peut
maintenant le rappeler?) m'ac-
corde son règne, parce qu'
il y a un arbre, qui s'épanouit,
qui fleurit et trahit en moi.

les teintes, auparavant cachées,
surmontent, reposent sur mes joues;
mais j'administre le poison:
je promets de rapporter couleur
au printemps, quand je serai morte.

david radd

The University of Kansas